

CHATEAUNEUF DU FAOU, le 15 novembre 1981

Cher Camarade de la Résistance,

Le samedi 25 juillet 1981 à CHATEAUNEUF DU FAOU, les anciens F.F.I. - F.T.P. du Bataillon "Normandie" ont constitué un comité local pour l'érection d'un monument ou d'une stèle commémorative de la prise du Ménez Hom et de la libération de la poche ennemie de la Presqu'île de Crozon. Il m'en ont confié la Présidence.

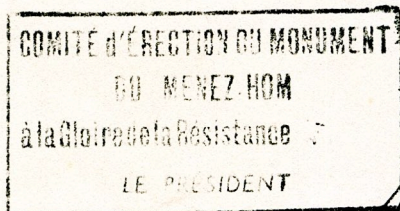
Dans sa réunion du 11 octobre 1981 à CHATEAULIN, le Comité Directeur A.N.A.C.R. du Finistère en a discuté. Conformément aux décisions prises à CHATEAUNEUF comme à CHATEAULIN, en accord avec notre camarade Yves RIOU de CARHAIX, je vous invite à participer le dimanche 29 novembre 1981 à 9 heures 30, dans une salle de la Mairie de CHATEAUNEUF DU FAOU à une réunion Départementale ouverte aux membres du Comité Départemental d'origine sans activité depuis 1968-1969, aux Représentants d'organisations de Résistance favorables à ce projet et aussi à tous les anciens Combattants de la Résistance intéressés et concernés par cette oeuvre patriotique du souvenir pour les générations à venir.

Aussi, tous ceux et toutes celles ayant combattu sur le front de la Presqu'île de Crozon en août - septembre 1944 notamment appartenant aux Bataillons "Stalingrad" - "Normandie" - "René Caro" - "La Tour d'Auvergne" de CARHAIX, de QUIMPER, "La Presqu'île", de DOUARNENEZ, Troupe de Choc "Bretagne", etc... sont conviés à participer à cette assemblée.

Aussi, la présente invitation n'est pas limitative.

Il en résulte que je vous demande d'inviter les camarades A.C. de la Résistance de votre connaissance, concernés, à y assister afin d'élargir ^{sur} le plan départemental le Comité Local d'Erection, déjà formé à CHATEAUNEUF DU FAOU.

Pour le Comité Local d'Erection,



Le Président,
A. LE GUILLOU.

PORT LAUNAY

Tél. 86-15-77

Qui donc était-il ?

Paul, Jules FONFERRIER est né à Brest le 31 Octobre 1892 (il y aura donc 100 ans, cette année). Son père, Alexandre, Capitaine Honoraire des Troupes Coloniales, négociant à Brest, Place de La Tour d'Auvergne, est décédé à Argenton-Landunvez le 1er Février 1949. Sa mère née GRATIUS, est décédée à Brest le 13 Mars 1937. Paul a épousé le 12.10.1926 à Paris 6ème, Madeleine PAGE. De leur union naîtront Madeleine, Paul et Jean.

Nous pouvons maintenant feuilleter les pages de sa carrière.

Après des études au Lycée de Brest, Paul entre au Prytanée Militaire qui le conduit tout naturellement à St Cyr. Il en sort major de sa promotion et choisit les Troupes Coloniales. Après diverses affectations Outre-Mer, il exerce un commandement au Liban en Juin 1940. Il est breveté d'Etat-Major. Il quitte l'armée, rentre en France en Janvier 1942 et se met immédiatement en relation avec la Résistance. Nommé Adjoint et Conseiller Militaire du Chef Départemental de la Résistance du Finistère, il prend le pseudonyme de "ROSSIGNOL". Il exécute alors des missions de commandement avec "l'Armée Secrète".

On lui confie l'organisation de la Résistance du canton de Ploudalmézeau qu'il étend au secteur de Brest. Le 1er Mai 1943, il prend le commandement militaire de la Résistance du Département du Finistère.

Arrêté par les Allemands le 26 Mai 1944, à Argenton, il est interné à Brest, puis transféré à Rennes. Malgré les tortures qu'il subit, il ne révèle aucun des renseignements qu'il connaît.

Le 2 Août 1944, il essaie de fomenter une révolte au "Camps Margueritte" à Rennes. Cette rébellion échoue et a pour conséquence, sa déportation en Allemagne d'où il n'a jamais pu donner de ses nouvelles. Il décède à Bergen-Belsen le 27 Avril 1945 à l'âge de 53 ans.

Après son arrestation Paul FONFERRIER a été remplacé dans les fonctions de Chef Militaire de la Résistance par Roger BOURRIERES, de la Direction des Travaux de la Marine (pseudo "BERTHAUD").

Voici brièvement évoquées les principales étapes de la vie de Paul FONFERRIER "Mort pour la France" et dont le nom est gravé à jamais sur le monument aux morts de LANDUNVEZ.

Son action nous démontre que dans des périodes difficiles, des femmes et des hommes savent puiser en eux la force nécessaire pour affirmer leur conviction, leur générosité, leur foi et les mettre au service de tous, même au péril de leur vie. Ceci est aussi un encouragement pour ceux qui, parfois, peuvent douter de l'avenir.

HUMOUR NOIR...



à l'entrée du nouveau cimetière...

Écrit par M. MOURAIN Argenton - Landunvez
(1992)

Colonel Paul FONFERRIER (1892 - 1945)

En donnant le nom du Colonel Paul FONFERRIER à la portion de route comprise entre le boulevard de l'Océan et le rond-point de la route du Verlen, le Conseil Municipal de Landunvez a, par délibération en date du 16 Mars 1973, voulu honorer et perpétuer la mémoire de ce grand Résistant, arrêté par la Gestapo, à Argenton, dans la propriété que possédaient ses parents et qui borde précisément cette voie.

Paul FONFERRIER était de ceux qui, n'ayant pas admis la défaite de 1940, ni accepté de voir la France asservie par l'Occupant, ont pris le parti, jugé insensé, à l'époque par certains, de continuer la lutte en s'engageant soit dans les Forces Françaises Libres, soit dans la Résistance ou plus tard dans le Maquis. Ils voulaient ainsi redonner au pays sa liberté : cette liberté qui paraît, toute naturelle et dont on ne prend parfois conscience de la réelle valeur que lorsqu'on l'a perdue. La reconquérir ne se fait, hélas, qu'au prix de souffrances, de deuils et de ruines. Ces situations se rencontrent encore, malheureusement, de nos jours dans diverses parties du monde !

Paul FONFERRIER a payé cher son engagement puisque, déporté en Allemagne, il y est décédé quelques jours seulement avant l'Armistice de 1945.

A.N.A.C.R.

CONGRES DEPARTEMENTAL DU 21 AVRIL 1991

RESOLUTION GENERALE

Le Congrès Départemental du 21 avril 1991, réuni à KERNEVEL, constate en matière de Droit que loin de leur satisfaction, les textes d'application du décret du 19 octobre 1988 et la circulaire du 29 janvier 1990 constituent, pour les Résistants, une nouvelle forclusion de fait. Ils établissent une nouvelle discrimination intolérable privant notamment les ressortissants de la R.I.F. de la possibilité de faire reconnaître leurs services. Le Congrès demande donc à chaque membre du Parlement d'agir afin que ces mesures soient rapportées et que les difficultés administratives insurmontables soient levées. Il refuse le double standard officiel d'une part et, d'autre part, les obstacles dressés contre la reconnaissance des droits et titres de tous les Résistants, ainsi que le laxisme envers les agissements des falsificateurs et collaborateurs des nazis.

Concernant la connaissance de la Résistance, dans la période troublée que nous traversons, face aux bouleversements qui se produisent dans le monde, aux conflits incessants dus à des intérêts d'ordre économique, à des divergences aggravées par le fanatisme, le racisme et l'intolérance, le Congrès rappelle que cela ne peut nous faire oublier quel fut le sens de notre combat. Nous devons donc développer nos interventions dans les établissements scolaires afin que la jeunesse soit exactement informée des faits que nous seuls pouvons rapporter pour les avoir nous-mêmes vécus. Il nous faut rassembler les témoignages dans les expositions, les publications, faire renaître par les monuments, stèles ou plaques, le souvenir de nos héros, retraçant ainsi le combat pour la paix qu'ils ont mené. Cette action doit être conduite sans relâche en dépit des falsificateurs de l'Histoire. Le Congrès demande donc à tous les acteurs et témoins de nous sommes d'apporter à l'Histoire tout le récit des événements auxquels nous avons participé, à ceux qui ont des documents de leur époque le maximum pour les préserver en vue d'un archivage sous la responsabilité de la Direction Départementale de l'A.N.A.C.R.

La connaissance de la Résistance constitue une base essentielle dans la voie du civisme, dans la défense de la liberté et des droits de l'homme. Nous devons aider jusqu'à la limite de nos forces ceux qui viendront après nous, à préparer, plus humainement, le monde de demain.

Le Congrès souligne que la victoire de 1945 n'a pas complètement éliminé les idéologies fascistes et nazies destructrices de la civilisation.

Il s'inquiète de voir se développer l'intolérance, le racisme, la xénophobie. Il s'engage à suivre avec vigilance les actions de lutte contre le racisme et la xénophobie.

A.N.A.C.R.

CONGRES DEPARTEMENTAL DU 21 AVRIL 1991

APPEL AUX RESISTANTS

RESISTANTS DU FINISTERE

Les adhérents de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, réunis en Congrès Départemental à KERNEVEL le 21 avril 1991, appellent tous les Résistants du département -sans exclusive- à rejoindre leurs rangs.

Hommes et femmes de toutes conditions, d'opinions différentes, vous avez contribué, sous les formes les plus diverses, à libérer notre pays, à restaurer la République et la démocratie, contre le gouvernement de Vichy et la collaboration, à restituer à la France son rang aux côtés des alliés britanniques, soviétiques et américains, à rétablir la paix.

Alors que la paix mondiale semblait sur le point de s'imposer au monde, de graves événements la mettent de nouveau en péril. Des conflits incessants dus à des luttes d'intérêt, mais aussi à des divergences alimentées par le fanatisme et l'esprit d'intolérance nous préoccupent. Nous en avons encore la preuve aujourd'hui.

Notre spécificité comme la vôtre c'est : la Résistance. C'est nous, vous pensez que doit s'affirmer une totale reconnaissance de la Résistance, de son rôle et donc des services rendus par chacun de nous. Comme nous, vous tenez à ce que les idéaux communs à tous les Résistants doivent être transmis aux générations futures par une histoire honnête, non falsifiée, de la lutte qui sauva la France et ses grandes valeurs traditionnelles.

Toutes ces réflexions, tous ces vœux ardents, issus de notre fidélité à la Résistance, ne peuvent trouver leur pleine efficacité que dans l'action d'une association pluraliste et dynamique comme l'A.N.A.C.R.

Nous vous appelons à rejoindre l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et notre Comité du Finistère, à prendre votre place irremplaçable dans les luttes encore nécessaires.

Ainsi comme hier, grâce à notre union, grâce à la jeunesse qui continuera notre action,

"la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas".



Histoire
d'un
Crime

L'IMPOSSIBLE OUBLI

POURQUOI